

I

Les organisations radicales et les masses diffèrent par leurs objectifs. Les premières, apparemment, cherchant à renverser le capitalisme ; les masses cherchent à maintenir seulement leur niveau de vie à l'intérieur du système. Les groupes révolutionnaires se livrent à l'agitation pour obtenir la suppression de la propriété privée ; les gens qui forment ce que l'on appelle les masses, ou bien possèdent quelque fragment de cette propriété, ou bien espèrent en posséder un jour. Ceux qui pensent en communistes, luttent pour la destruction du système de profit ; les masses, qui ont un état d'esprit capitaliste, parlent du droit du patron à réaliser un "honnête bénéfice". Aussi longtemps qu'une relativement grande partie de la classe ouvrière américaine peut maintenir les conditions de vie auxquelles elle est habituée, a le loisir de jouir de ses distractions, comme le base-ball et le cinéma, elle sera en général satisfaite et remerciera le système qui rend ces choses possibles. Les radicaux, qui s'opposent au système, mettent en danger la position de cette majorité et sont beaucoup plus dangereux pour elle que les patrons qui la paient ; elle n'hésitera pas à les martyriser. Aussi longtemps que le système satisfait les besoins fondamentaux des ouvriers, comme d'habitude, ceux-ci s'en contentent et quelles que soient les tribulations qu'ils endurent, ils les attribueront aux mauvais patrons, aux mauvais administrateurs, ou à tout autre individu.

Les petits groupes radicaux - ensemble d'intellectuels qui se sont élevé au niveau de compréhension globale des mouvements historiques et qui rattachent les maladies sociales à un système plutôt qu'à des individus - voient au delà des objectifs immédiats des travailleurs et réalisent que les besoins fondamentaux de la classe ouvrière ne peuvent être satisfaits que pour une période temporaire dans le cadre du capitalisme et que chaque concession que le capital fait au travail ne sert qu'à retarder la lutte révolutionnaire à mort entre ces deux adversaires. Ainsi ces groupes - AU moins en théorie - luttent pour transformer la lutte pour des besoins immédiats en lutte contre le système. Mais en face des réalités que sont le pain et le beurre réalité que le capitalisme peut encore offrir à une majorité d'ouvriers, les radicaux ne peuvent offrir qu'espérance et idée et les travailleurs abandonnant la lutte dès que les besoins sont satisfaits.

La raison de l'apparente différence d'objectifs entre groupes révolutionnaire et classe ouvrière est facile à comprendre. La classe ouvrière qui ne s'intéresse qu'aux besoins immédiats et qui en général est satisfaite de son statut social est un reflet du niveau culturel capitaliste. La culture capitaliste est pour une grande majorité un simple entraînement à agir comme une machine ; cependant les révolutionnaires sont, pour ainsi dire des déviations de la classe ouvrière ; ce sont des produits à part du capitalisme, ils représentent des cas isolés de tra-